

La fête des morts en Équateur



Durant les derniers jours d'Octobre et les premiers de Novembre, dans beaucoup de pays d'Amérique latine, on fête la Toussaint et la Fête des morts. Bien sûr, l'Équateur ne fait pas exception à la règle !

Comme d'autres festivités, le ***Dia de los Difuntos***, célébré le 2 novembre, combine d'antiques traditions indigènes à une fête catholique. Selon des historiens, les premiers peuples indigènes d'Équateur célébraient déjà les morts sous forme d'hommages à leurs accomplissements ainsi qu'à l'héritage laissé derrière eux. Lors de la conquête espagnole, ces derniers mélangèrent les rituels indigènes à leur « Toussaint » créant ainsi la « Fête des morts ».



Dès les premiers jours d'Octobre, sur l'ensemble du pays, mais surtout dans la *Sierra (Andes)*, vous pourrez observer dans les restaurants, boulangeries ou encore dans les rues et sur les places des mets traditionnels préparés spécialement pour la fête des morts. Il s'agit de petits pains au lait en forme d'enfant, qui peuvent être fourrés de confiture de goyave, figue, chocolat, tamarillo ou encore de raisin sec et crème, de formes et avec des décorations différentes : les « ***Guagua de Pan*** » (guagua signifie enfant en kichwa).

Si les *Guaguas de Pan* est l'élément principal de cette célébration, leur origine et symbolique sont controversées. Il n'y a pas de certitude sur le moment où la coutume des *Guaguas de Pan* a été intégrée. Si certains pensent qu'ils ont été introduits par les espagnols (en même temps que la farine de blé), tous s'accordent à dire que leur élaboration est une tradition basée sur la croyance indigène de la vie après la mort, c'est pour cela que les morts étaient enterrés avec des offrandes matérielles, les *guacas*. On raconte que certaines communautés offraient des *Guaguas* non comestibles, confectionnés en boue par exemple, ainsi que d'autres trésors aux défunts afin qu'ils se trouvent « confortables » dans l'autre monde.